

Nécrologie

Autor(en): **Trotter, David**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **71 (2007)**

Heft 281-282

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NÉCROLOGIE

Dafydd EVANS
(1919-2007)

Le romaniste britannique Dafydd Howells Evans, né le 17 juillet 1919, s'est éteint le 15 avril 2007. Né à Aberdare, Glamorgan, Pays de Galles, où il a été scolarisé, il a été soldat de l'armée de l'air (Royal Air Force) britannique en Afrique orientale pendant la guerre, affecté surtout aux services d'écoute sur différentes îles de l'océan Indien, et en même temps, enseignant le russe aux troupes; c'est peut-être de cette période que datait sa prédilection pour les lémur, dont il possédait un bel exemplaire comme animal domestique... Rentré de la guerre, Dafydd Evans a fait ses études à Cardiff (1946-1950) et ensuite à Paris, où il a soutenu – comme beaucoup de ses compatriotes – un doctorat dirigé par le regretté R.-L. Wagner, en 1953, tout en assistant aux cours de Jean Boutière sur le provençal. Sa carrière d'universitaire s'est déroulée par la suite au Queen Mary College de l'université de Londres, sous la tutelle de J.-P. Collas qu'il appréciait beaucoup, et où il a occupé successivement les postes d'*assistant lecturer* (1953-55), *lecturer* (1955-1970), *reader* (depuis 1970) et ensuite, professeur. Il a pris sa retraite en 1985.

L'œuvre de Dafydd Evans comporte d'une part, des études littéraires, d'autre part, et c'est sans doute l'aspect le plus durable, des travaux portant sur les ornithonymes et les phytonymes en France. Il a ainsi laissé des études sur les poèmes épiques anglo-saxons et ancien français (1984), sur le *Mystère de Saint-Fiacre* (1981), sur la taxonomie des romans en ancien français (1981), sur la formule épique (1975). Mais il a surtout travaillé sur les ornithonymes, avec une thèse sur le mot *Lanier* (parue chez Droz, 1967) et toute une série d'articles sur les chapitres ornithologiques de l'*Elucidari* fuxéen (*Mélanges Boutières*, 1971); sur Adélarde de Bath (en 1986, 1987), sur les ornithonymes en langue d'oc (*Actes du 1^{er} Congrès International de l'AIEO*, 1987), sur l'ornithologie dans les atlas linguistiques (ACILPR XVII, 1986), sur les dénominations d'oiseaux en anglo-normand et dans les îles anglo-normandes (*Anglo-Norman Anniversary Essays*, 1993). Son intérêt pour l'*Elucidari* s'étendait aussi à l'*Albucasis* occitan, et donna lieu à une étude comparative importante sur ces textes, parue dans les *Mélanges Camproux* (1987). Ce sont des travaux discrets, sobres, mais originaux, et sur des textes négligés, mais non négligeables, et où le travail philologique faisait appel aux connaissances scientifiques, et concrètes, sur la nature. Dafydd Evans pratiquait ainsi non pas les mots et les choses, mais les mots et les oiseaux. Quiconque s'est aventuré dans le monde de la nomenclature des oiseaux en langue vernaculaire saura combien celle-ci est difficile, et saura gré à Dafydd Evans d'avoir su la démêler avec patience et compétence. Il n'est pas surprenant qu'Evans ait participé aussi à la rédaction de l'*Anglo-Norman Dictionary* qui bénéficiait ainsi de ses connaissances et de son dévouement. Ses collègues retiendront aussi le souvenir d'un homme amusant, souvent irrévérencieux, qui était aussi gourmet et amateur de bon vin et à ses heures, un comédien doué. La romanistique britannique a perdu un personnage important.

David TROTTER